

16 MALI

Bougouni : LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE DIDADI POUR RELANCER LE TOURISME

C'est dans une atmosphère festive que la population de Bougouni a accueilli la 5^e édition du Festival international de Didadi qui s'est déroulée du 15 au 17 mars dernier sur le thème : «tourisme dans le cercle de Bougouni : enjeux et perspectives».

La cérémonie de lancement s'est déroulée à l'hôtel Piémont sous la présidence du Dr Nango Dembélé, ministre de l'Agriculture. D'autres membres du gouvernement y étaient aussi présents: Mme N'Diaye Ramatoulaye Diallo (Culture), Nina Walléfi Intalou (Artisanat et Tourisme) et Pr Tiémoko Sangaré (Mines et Pétrole). L'événement avait pour marraine, Mme Sangaré Assétou Magiragua et pour parrain Bakary Togo, président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APECAM). La «reine» du Didadi, Nah Hawa Doumbia, était incontestablement une des vedettes de ce festival. La plus grande innovation de cette année est

l'aménagement d'un nouveau site, à quelques kilomètres de l'ancien pour accueillir le festival. Ce lieu dispose désormais d'une nouvelle discothèque à ciel ouvert. Le directeur du Festival, Seydou Coulibaly, a expliqué que le cercle de Bougouni regorge de sites touristiques méconnus du grand public. Le Festival international de Didadi offre ainsi l'opportunité de les faire connaître en vue de faire de la capitale du «Bani-monoté» un pôle du tourisme malien. Enfin, il a salué autorités et partenaires pour la réussite de l'événement.

Plusieurs activités ont marqué cette 5^e édition, à savoir des concerts, conférences-débats, visites des notabilités et des sites. L'un des temps forts a été la conférence-débat animée par le directeur général adjoint de l'Agence de promotion touristique du Mali (APTUM) sur les enjeux et perspectives du tourisme dans le cercle de Bougouni. Durant trois jours, la ville était devenue un véritable



L'artiste Mamou Sidibé en démonstration sur la scène

table centre commercial avec l'installation des stands dans le stade municipal. La rencontre culturelle de Bougouni

a été un pont entre la tradition et la modernité. Ce qui explique la programmation des jeunes artistes qui font de la

musique moderne: Doussou Bagayoko, Alia Coulibaly, Iba Oné, Vane Baxy, N'pou Seydou, Didadi de Bafaga,

Kéita Flow, Robot Sexy, Bena Flow de Bougouni, Mamou Sidibé, Floby du Burkina Fasso. Ces artistes ont enflammé le stade à travers des décibels, rythmes et danses endiablées.

Dans son discours d'ouverture, le ministre Nando Dembélé a exprimé l'engagement des autorités à soutenir la culture dans sa diversité. «Les festivals se sont définitivement imposés dans notre patrimoine. Ce qui justifie leur tenue dans toutes les différentes régions. Mais au-delà de l'aspect festif, le festival est un moyen permettant de créer plusieurs emplois, non permanents durant quelques jours», a-t-il déclaré. Il a aussi salué le courage des organisateurs pour cette initiative. Le Festival international de Didadi est organisé par l'association «Seko Ani Donko» en collaboration avec les autorités administratives, politiques et traditionnelles de la localité.

Amadou SOW

Littérature : CÉRÉMONIE D'HOMMAGE À YAMBO OULOQUEM

Le Club lettres de l'Université des lettres, langues et sciences humaines de Bamako (ULSHB) et les Jeunes esprits de la littérature malienne (JELMA) ont organisé, samedi dernier à la Bibliothèque nationale, une cérémonie d'hommage à l'écrivain malien Yambo Oulouquem, auteur de «Devoir de violence». Cette cérémonie était co-présidée par les présidents du Club lettres et de JELMA, respectivement Harouna Koné et Modibo Kanfo. C'était en présence des professeurs d'université, des membres des deux organisations initiatrices de l'événement et nombre d'invités.



Né le 22 août 1940 à Baniadiaga, Yambo Oulouquem entama ses études secondaires à Bamako avant de les poursuivre en France au lycée Henri-IV où il se ren-

dit en 1960. Là-bas, il apprit de nombreuses langues africaines ainsi que l'anglais et l'espagnol. Il décrocha une li-

cence en lettres et en philosophie et devint diplômé d'études supérieures d'anglais et docteur en sociologie. Pendant de nombreuses années, il enseigna au lycée de Charanton-le-Pont à Paris. En 1968, Yambo Oulouquem fut le premier africain à obtenir le prix Renaudot, l'un des plus prestigieux prix littéraires français pour son roman «Devoir de violence» qui retracé, depuis le 13^e siècle, la geste des Saïfs, conquérants et maîtres du mythique empire Nakem. Il raconte dans ce livre, comment l'esclavage et la colonisation sont antérieurs à l'arrivée des Européens, sur le continent africain, qui n'ont fait que reprendre à leur compte et de manière dramatique un système préexistant. Ce livre a suscité de nombreuses critiques et polémiques après les indépendances en Afrique et son auteur a été aussi accusé de plagiat, notamment de la phrase «C'est un champ de bataille» dans le

livre Graham Greene et la phrase «Le dernier des justes» d'André Schwarz-Bart. D'où le malheur de l'écrivain Yambo Oulouquem qui affirmait, cependant, avoir utilisé ces termes entre guillemets. Alors deux ans plus tard en 1970, bouleversé, il est rentré dans son pays natal. Il occupa, jusqu'en 1984, la fonction de directeur d'un centre culturel à Sevare où il a rendu l'âme en 2017.

Harouna Koné a indiqué que Yambo Oulouquem était une icône pour la jeune génération parce qu'il utilisait un genre littéraire, méconnu à l'époque, mais qui est le poste modernisme. «Parce qu'il a osé mettre une innovation dans la littérature qui consistait à s'inspirer des œuvres d'autres écrivains pour pouvoir essayer de faire sa propre œuvre. C'est pourquoi, il a été accusé d'avoir

plagié des œuvres», a-t-il déploré. Par ailleurs, le responsable de club lettres a lancé un appel à l'univers étudiant de littérature de revenir à Yambo Oulouquem qui avait, selon lui, un talent incontestable et incontesté et qui a marqué de son sceau la littérature mondiale. Modibo Kanfo a expliqué ce qui a prévalu dans l'organisation de cette cérémonie d'hommage. Il s'agissait pour les initiateurs de montrer qu'ils sont fiers de Yambo et qu'ils ont été témoins de son talent incontestable. «Nous avons rendu hommage à Yambo, le grand qui en plus de sa langue maternelle, comprenait, à la fois, français, anglais et espagnol. Il fut aussi le premier africain à avoir le prix Renaudot», a-t-il rappelé.

Bombalbin DOUMBIA

Emploi des jeunes : JCI MALI, INCUBATRICE D'ENTREPRISES

La Jeune chambre internationale Mali (JCI Mali) a lancé officiellement, le week-end dernier à Azalaï hôtel de l'Amitié, son premier projet intitulé : «Incubateur de la JCI Mali pour l'entrepreneuriat» sur le thème : «emploi des jeunes : responsabilités et initiatives» avec comme slogan : «Concrétisez votre ambition d'entreprendre». La cérémonie était présidée par le directeur national de l'Economie numérique, Hamidou Togo. L'événement a débuté par l'exécution de l'hymne national et le rappel des principes de JCI Mali.

Le Projet est un véritable accélérateur de création d'entreprises, un espace technologique et d'andragogie pour la formation, l'accompagnement et les échanges professionnels en entrepreneuriat à l'intention des membres de la JCI et d'autres jeunes. Il inscrit dans la dynamique de solutions à l'employabilité des jeunes et répond au thème de la mandature 2018 de l'organisation juvénile. Le projet répond aussi aux besoins cruciaux de formation des jeunes diplômés de la JCI en particulier et ceux du pays en général.

Il a pour objectifs de faciliter l'insertion socioprofessionnelle des jeunes, de diffuser la culture entrepreneuriale chez eux, d'organiser deux cohortes d'incubation en 2018 et deux autres l'année d'après. Il entend aussi apprendre aux jeunes à mieux gérer leurs entreprises, à leur donner les bases d'une méthodologie efficace pour élaborer un projet

de création, des conditions d'une approche positive d'entreprise et d'emploi. L'incubateur d'entreprises mettra à la disposition des participants un tutorat local sur le terrain par un entrepreneur expérimenté à distance par un e-facilitateur compétent en entrepreneuriat et pédagogie. Outil de formation, plate-forme en ligne pour des activités interactives, des experts en entrepreneuriat disponibles à distance, une équipe de validation des différentes étapes des projets et des rencontres «B to B» avec des entrepreneurs expérimentés et des institutions financières sont d'autres avantages de l'incubateur. A la fin du projet, les jeunes pourront créer leur propre emploi (auto-emploi), participer et s'impliquer au développement économique de notre pays, à travers la création d'emplois.

Plus de 160 jeunes entrepreneurs seront formés, 40 nouvelles entreprises et plus d'une centaine d'emplois directs et indirects seront aussi créés à la fin du Projet. Peuvent participer au projet, les jeunes de la JCI Mali et d'autres âgés de 18 à 40 ans,

singulièrement les candidatures féminines sont bien appréciées. Les candidats doivent être capables de suivre une formation en français, avoir une idée du projet dans les secteurs concernés, soumettre leur dossier de candidature au jury et s'engager à suivre tout le parcours théorique et pratique si leur candidature est acceptée. Ceux qui sont retenus, paieront chacun 10 000 F pour confirmer leur participation. 40 jeunes seront sélectionnés par cohorte à l'issue d'une étude de dossiers. L'agrobusiness, l'artisanat,

les secteurs innovants (présentation de service, informatique et télécommunication) sont les secteurs concernés. Comment créer et gérer son entreprise et le montage d'un plan d'affaires simplifié, sont des modules de formation.

Le coût global du projet est estimé à un peu plus de 10 943 100 de FCFA. Les dossiers de candidature peuvent être déposés les 19 et 20 mars.

Le ministère de la Promotion de l'Investissement et du Secteur privé et le département en charge de l'Emploi, le Projet de

développement des compétences et emploi des jeunes (PROCEJ), le Fonds d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage (FAFFA), Swiss-contact, Fatima-Development, BuroCAD, Ferme Kledu et Spirit sont des partenaires stratégiques du programme. Outre ses partenaires, nous sollicitons aussi toutes les personnes de bonne volonté à se joindre à nous pour la bonne conduite de notre travail», a déclaré le directeur du Projet Yaya Diarrassouba.

Sidi Yaya WAGUÉ

Concours national d'orthographe et de lecture à Sikasso : LES REPRÉSENTANTS DE BAMAKO SONT CONNUS

L'association «Bi Kalanko» ou la problématique du système éducatif en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale organisée du 24 mars au 1^{er} avril 2018 à Sikasso, la phase finale de la 5^e édition du concours national d'orthographe et de lecture (CNOL-Mali). «L'école, facteur de cohésion sociale et levier du développement», est le thème de cette édition dédiée à feu «Gouro Bocoum», enseignant émérite de la Région. La cérémonie de lancement de la phase préliminaire de Bamako rive gauche et rive droite s'est déroulée, samedi, à la Bibliothèque nationale. Elle était présidée par Mme Sy Fatoumata Touré, chargée de mission au ministère de l'Éducation, en présence de la représentante de la Première dame, Mme Dème Bin-

tu Diarra, du représentant de la Commission nationale des cultures africaines et de la Francophonie (CNCAF), Moustapha Dicko, ancien ministre de l'Enseignement supérieur. Après une simulation des deux lauréats de la 4^e édition, la compétition a démarré. Chaque candidat est passé retirer 6 fois le numéro d'une phrase dans un sceau. L'un des jurés, le professeur de lettres, Drissa Coulibaly, a lu cette phrase à haute voix. Il a demandé ensuite au candidat d'épeler un mot dans cette phrase. Ce mot est épilé à haute et intelligible voix par le candidat. Celui-ci a aussi lu le texte intégral d'un auteur africain et l'expliqué. Le président du jury le professeur de lettres Banna Moussa Bakhaga, est chargé de noter les candidats. A l'issue de la compé-

tion, Mlle Kadidia Konaté, élève de 12^e année lettres au lycée «Michel Allaire» de Daoudabougou, Mahamane Diassy, élève en 11^e au lycée «Sékou-Toure» de Mopti, Mlle Kadidia Konaté et Mamadou Doumbia, élève en 10^e année au lycée privé «Inda Mahamadou Sikasso», ont été retenus pour défendre les couleurs de la capitale à Sikasso. Chaque lauréat a reçu un mini-dictionnaire, 3 romans africains et un bloc-notes, offerts par l'Association «Bi Kalanko» et ses partenaires. Le concours a fait une percée significative et connu des innovations inévitables dans le fond et dans la forme, a expliqué le président de l'Association «Bi Kalanko», Souleymane Diarra. Du concours national d'orthographe (CNO), il est passé au concours national d'orthographe et de lecture.

Le CNOL-Mali contribue à améliorer les compétences des élèves dans la maîtrise des expressions parlées et écrites. Avec la délocalisation de sa phase finale dans les capitales régionales, le concours est devenu un pèlerinage culturel, pédagogique et touristique. Il est aussi devenu un moyen efficace de connaître nos régions et leurs merveilles à travers leurs spécificités et diversités culturelles, a constaté Souleymane Diarra.

La chargée de mission au ministère de l'Éducation, Mme Sy Fatoumata Touré, dira que le thème de cette édition est une opportunité donnée à nos enfants d'aller vers l'excellence. Constatant que le concours national d'orthographe et de lecture apporte une contribution significative à l'amélioration de la qualité de notre sys-

tème éducatif, elle a soutenu que la lecture développe la pensée créative, l'estime de soi, enrichit le vocabulaire, relaxe tout notre être et renforce notre capacité de maîtrise de la langue. Le ministère de l'Éducation nationale, la Coopération suisse, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), la Fondation orange, Atlantis group «Imprim service» sont des partenaires de la 5^e édition du CNOL-Mali.

Créé le 25 mars 2014, le concours national d'orthographe et de lecture concerne les élèves de 17 académies du pays. Il a pour objectif de sensibiliser le public scolaire à la problématique de la lecture et de l'orthographe, de renforcer la qualité et le niveau des élèves, mais aussi de créer une saine émulation.

S. Y. W

A cette cinquième édition du Concours National d'Orthographe et de Lecture CNOL-MALI Sikasso 2018, la coopération Suisse nous a été d'un grand apport.

A travers votre accompagnement financier, le CNOL s'est bien déroulé et a atteint ses objectifs. Des phases préliminaires jusqu'à la phase finale de Sikasso avec 20 lauréats venant de 17 académies d'enseignement, la compétition a été belle avec **Idrissa KANE** du lycée Kalilou Fofana de l'académie de Bougouni, 1^{er} national ; **Kadidiatou Konaté** du lycée Michel Allaire de Daoudabougou académie de Bamako rive droite, 2^{ème} nationale et **Harouna Guindo** du lycée Hamadoun Dicko de Sévaré, académie de Mopti 3^{ème} national. Le thème de cette année était ***“L'école, facteur de cohésion sociale et levier du développement”***

Nous adressons nos sincères remerciements à la Coopération Suisse, au Directeur Général et à tout le personnel pour le soutien indéfectible et pour la considération envers le CNOL.

L'éducation des enfants, c'est l'affaire de tous.



Commissariat National d'Orthographe et de la Lecture

CNOI-MALI SIKASSO 2018

Concours National d'Orthographe et de Lecture 5^{ème} Edition du 24 Février au 01 Avril 2018

Bamako Rive Droite et Gauche, Kayes, Kita, Diéma, Koulikoro, Kati, Dioila
Sikasso, Koutiala, Bougouni, Ségou, San, Mopti, Douentza, Gao et Tombouctou

PROMOTION: Feu Gouro BOCCOUM

THEME: "LECOLE, FACTEUR DE COHESION SOCIALE ET LEVIER DU DEVELOPPEMENT"



Idrissa KANE
Lycée Public Kalilou Fofana
Académie de Bougouni



Kadidia KONATE
Michel Allaire de Daoudabougou
Académie Bamako Rive Droite



Harouna GUINDO
Lycée Hamadou Dicko de Sévaré
Académie de Mopti

- Les 20 qualifiés des 17 académies pour la Phase Finale de Sikasso
- 01- Lycée Moderne Cheick Modibo Diarra de Bko Rive Gauche
 - 02- Lycée Inda Mahamadou Sissako Bko Rive Gauche
 - 03- Lycée Michel Allaire de Daoudabougou Bko Rive Droite
 - 04- Lycée Privé Boubou Sow 1 de Kayes
 - 05- Lycée Public de Diéma
 - 06- Lycée Wasssa Lamine Cissé de Kita
 - 07- Institut de Formation Minata Simpara de Koulikoro
 - 08- Lycée Privée Montié Coulibaly de Fana/Dioila
 - 09- Lycée Privé El Hadj Sékou de Kati
 - 10- Lycée Public de Niamaana
 - 11- Lycée Monseigneur Démonclos de Sikasso
 - 12- Lycée Privée Solidarité Enfance de Sikasso
 - 13- Lycée Public Kalilou Fofana de Bougouni
 - 14- Lycée Privé Moderne Django Magasssi de Koutiala
 - 15- Lycée Privé Michel Allaire de Ségou
 - 16- Lycée Privé de l'Annonciation de San Parana
 - 17- Lycée Hamadou Dicko de Mopti
 - 18- Lycée Amayowo de Bandiagara
 - 19- Lycée Privé Beyrey de Tombouctou
 - 20- Lycée Mamadou Issa Maiga d'Ansongo / Gao

L'éducation des enfants, c'est l'affaire de tous

Hamdallaye ACI 2000 à Côté de l'Hôtel COLOMBUS • Tél : (+223) 76 33 29 87 / 68 76 16 75 / 20 77 66 79 • Email: bikalankomali@gmail.com / enomalit@gmail.com



Fondation



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
LA FRANCOPHONIE

